

Les tourbières acides

La Chaîne de Belledonne est identifiée parmi les territoires comptant les plus fortes concentrations de tourbières acides en Rhône-Alpes.

(voir document : AVENIR)

http://avenir.38.free.fr/images/docs/Belledonne_DPC.pdf

Au niveau national elle représente un enjeu important pour ses ensembles de zones humides.

Nombres d'entre-elles on fait l'objet d'étude et / ou de classement : Réserve Naturelle du Lac Luitel, le Plateau de l'Arselle, les Tourbières des Crêts d'Alleverd

(voir étude AVENIR)

<http://avenir.38.free.fr/docs-rapports.html>

Après le travail d'érosion des glaciers puis leur retrait, le paysage de Belledonne est couvert de nombreux petits plans d'eau, de la taille d'une mare à celle d'un lac.

Ces terres, aux sols pauvres et aux eaux froides peu oxygénées ont été petit à petit colonisées par des espèces végétales pionnières comme les pins, les bouleaux, les genévriers et les noisetiers.

Les débris de ces végétaux placés dans une ambiance froide et dans un milieu pauvre en oxygène se dégradent mal et s'accumulent au fond des plans d'eau.



Schémas conception ONF et adaptation Belledonne en Marche
(d'après le schémas tourbière du Lac Luitel Réserve Naturelle de France)

Sur les rives des plans d'eau une petite mousse, à la tête en étoile, fait également son apparition, il s'agit de la sphaigne.

En formant des radeaux flottant, elle colonise petit à petit les plans d'eau dans lesquels les matières végétales mal décomposées continuent de s'accumuler. Lentement elle se minéralise, se transformant progressivement en tourbe.

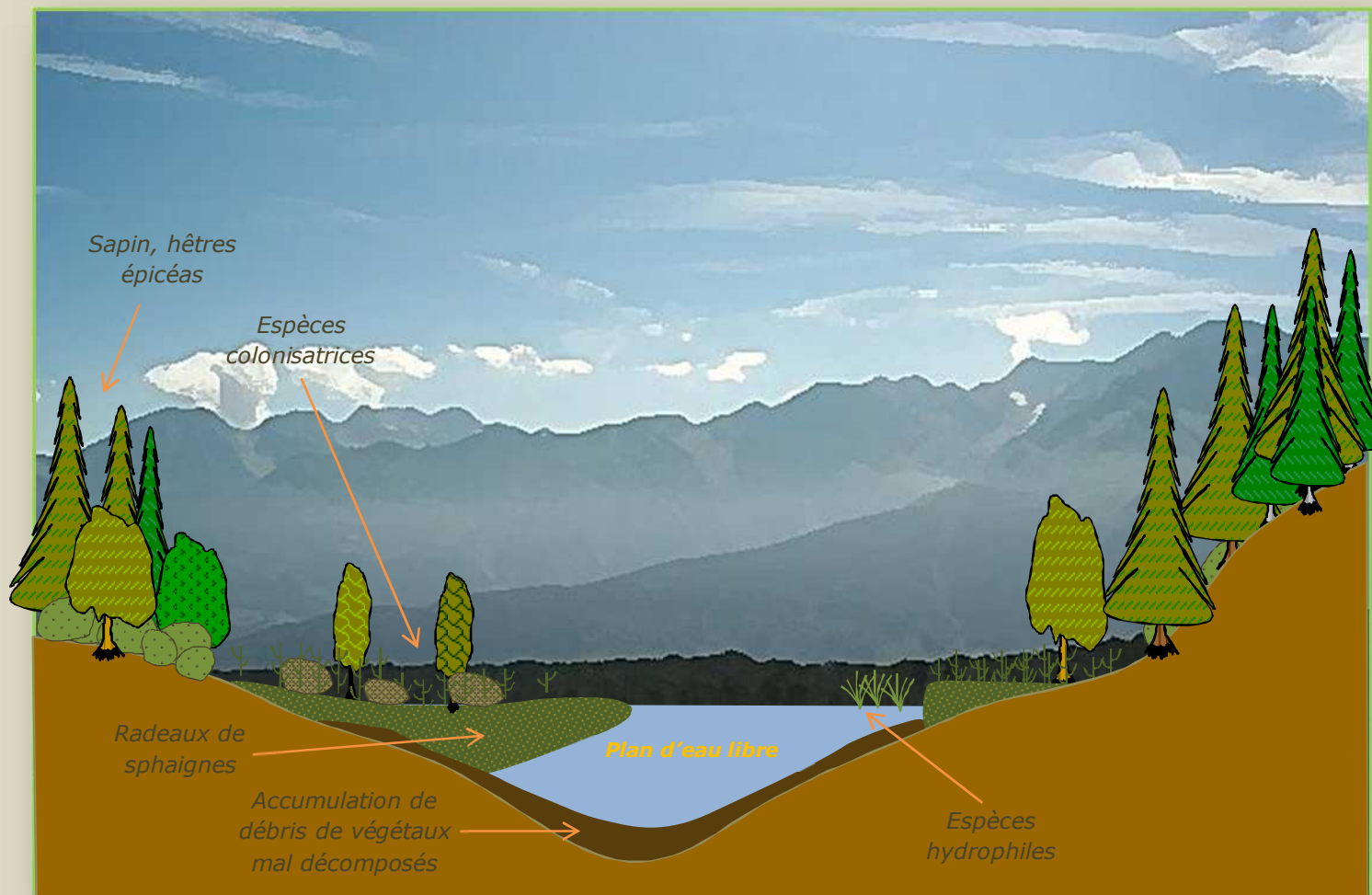
Sur les rives des plans d'eau la végétation se développe dans un cortège d'espèces : sphaignes, carex, saules à oreillettes, bouleau, pins...

Plus loin, les hêtres et les sapins font leur apparition, suivis de près par les épicéas.

Quelques arbrisseaux comme les aielles, myrtille et canneberge font se développent entre les sphaignes.

Pour survivre dans ce sol particulièrement pauvre et acide, certaines plantes choisissent des stratégies particulières en devenant carnivores, comme les droséras et les utriculaires.

Le processus du comblement du plan d'eau est bel et bien enclenché...



Schémas conception ONF et adaptation Belledonne en Marche
(d'après le schémas tourbière du Lac Luitel Réserve Naturelle de France)

Le plan d'eau s'est comblé de tourbe sur d'importantes épaisseurs.

Recouverts de sphaignes gorgées d'eau la tourbière semble s'être bombée.

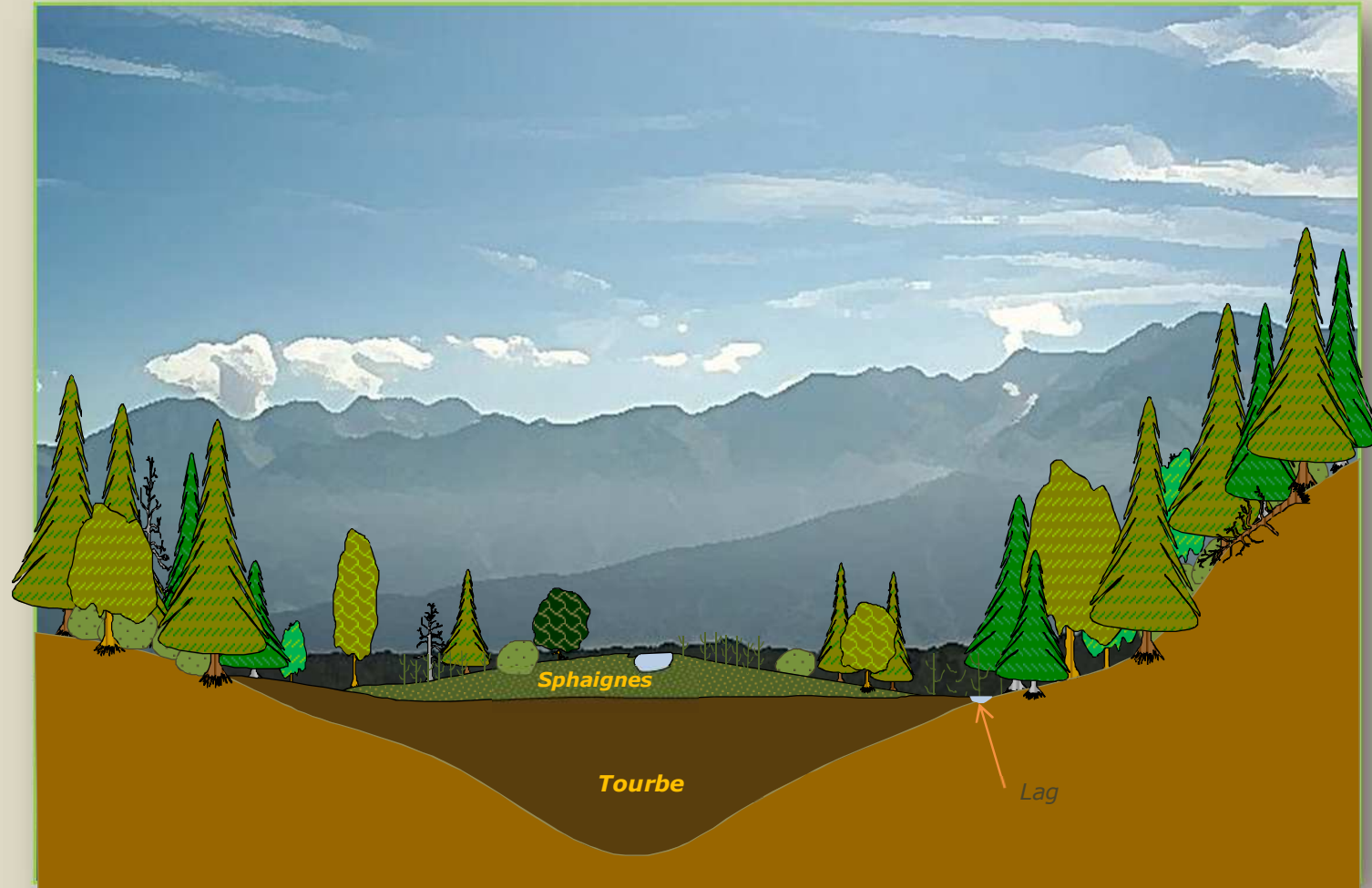
Du plan d'eau, il ne reste plus qu'une petite partie très humide mais quasiment intégralement colonisée par les sphaignes et une zone d'eau libre appelée « lag » matérialisant l'ancienne rive du lac.

Les sphaignes continuent de proliférer mais sont-elles mêmes envahies par les rhododendrons, callunes et myrtilles.

Les bouleaux et les pins, en grands conquérants, continuent d'avancer sur les espaces encore vierges d'arbre, tout en préparant le sol pour les sapins, hêtres et épicéas qui à terme finiront par totalement investir ces espaces.

Les tourbières sont des zones extrêmement riches qui accueillent une végétation et une faune typique essentielle pour la biodiversité de Belledonne. Longtemps asséchées, les tourbières font aujourd'hui l'objet d'une attention toute particulière.

(La première Réserve Naturelle créée en France a vu le jour en 1961 à la Tourbière du Lac Luitel, au Sud de Belledonne. Elle a fêté en 2011 son 50^{ème} anniversaire.)



Schémas conception ONF et adaptation Belledonne en Marche
(d'après le schémas tourbière du Col du Luitel Réserve Naturelle de France)